

Œuvre de l'Université
ANNEE 1954



CHANTECLER

N.º 18

J. Goudouneau

**Franchini y Hollemart
Ltda.**

Fábrica de Productos Químicos
para Industrias Textiles,
TINTORERIAS Y CURTIEMBRES

Santa Rosa 4490 — Teléfono 53958

SANTIAGO

FIRME COMO PERAL
USANDO CALZADO

EDROBAL

Fabricantes:

Laborde Hnos.

UNA REUNION QUE FUE TODO UN EXITO



Las fiestas que se realizan en nuestros salones: té, bridge, canasta, bailes, cocteles, casamientos, etc., siempre resultan **TODO UN EXITO**, pues nuestros años de constante trabajo nos dan la clave de este resultado. Servicio, atención, materiales finos, cortesía, sólo lo obtiene Ud. en el

Pida presupuestos al fono
63201.



CHANTIECLIER

COLLEGE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Santiago

Pedro de Valdivia 641

Teléf. 41609

COMITE DE LA REVUE:

Directeur: Ana María Prat

Redacteurs: Essais: Ginette Girardi
Ensayos: Gonzalo Gómez
Préparatoires: Rosette Gutter
Vida Social: Milichu Simarro
Interview: Marie-Christine Vargas
Scouts: M. Cauty

Illustrations: Hernán Jirón
Mónica Lihn
Mireya del Río
Marthe Carrasco

Año VII

Santiago de Chile, Diciembre de 1954.

N.º 18

EDITORIAL

Y he aquí terminado un nuevo año escolar. Pronto el colegio cerrará sus puertas hasta el próximo año. Y muy pronto, como es ya sabido, las cerrará para siempre, y el que ahora es nuestro Colegio, se convertirá en una vieja casa abandonada, rápidamente reducida a escombros.

A pesar de los numerosos pabellones, salas, laboratorios, etc., que dicen habrá en el nuevo edificio, tan largamente deseado, y ahora tan de moda en toda conversación escolar, no podrá borrarse de la memoria de todos los alumnos que hayan estudiado aquí, en Pedro de Valdivia, este viejo Colegio. Aquí vimos el intento del primer laboratorio, hasta que llegó a ser lo que es ahora; aquí tenemos un pequeño teatro, un gabinete de física; no tan adecuados como habríamos deseado, es cierto, pero fué éste un adelanto que nos proporcionó más comodidades en nuestros estudios.

Este Colegio, que nos es tan querido porque lo hemos visto progresar, al mismo tiempo que de su patio se borraban los árboles, las plantas, los bancos, desaparecerá dentro de poco, y sólo quedará de él un recuerdo en las mentes de los que fueron sus hijos.

En el nuevo Colegio, esperamos encontrar, igual que en éste, la libertad característica de nuestra "Alianza", los mismos profesores, la misma camaradería; esperamos que el aumento tanto de alumnos, como de profesores, no será una causa para que en el edificio nuevo, con todos sus adelantos, haya frialdad como en tantos otros colegios. Y los que no podremos gozar de él encontremos allí una acogida como ex-alumnos, igual a la que se ha dispensado siempre, en nuestra vieja casona de Pedro de Valdivia, a los egresados de años anteriores.

ANA MARIA PRAT

PREPARATOIRES



EPAVES

"EPAVES" est un film vrai sur des hommes qui descendent sous la mer. Ces hommes rencontrent des bateaux coulés par des énormes vagues et aussi par la tempête. Ces hommes sont vaillants, ils vont avec un masque et deux tubes d'oxygène. Ils descendent à 40 mètres de profondeur sous l'eau. La première fois ils explorent sous l'eau et la deuxième fois ils descendent avec un harpon pour chasser des poissons.

Pierrick FAYET
8 ans



LES MEDECINS CHEZ LES NEGRES

Des docteurs sont arrivés en Afrique pour vacciner les nègres. On attrapait les serpents et on leur enlevait le poison... pour faire un vaccin.

On vaccinait les nègres dans la main. Ils avaient la maladie du sommeil qui était causée par une mouche. Ils étaient pleins de boutons. Ils nettoyaient aussi une rivière pour tuer les insectes. Il y avait des hommes et des petits enfants qui avaient la lèpre.

Claude JEDLICKI Dany COVO
8 ans 8 ans



UN JOUR DE PECHE

Une fois, nous sommes partis pêcher avec Papa, Maman et mes frères. Il nous a fallu marcher deux heures en auto et une heure à pied. Quand nous sommes arrivés, nous avons préparé notre ligne et Papa est parti, le premier; il a alors pris un grand poisson. Il m'appela et je l'ai aidé à le sortir de l'eau mais cela coûtait beaucoup; et je suis allé laisser le poisson dans l'auto. Une semaine après,

Maman a pêché neuf poissons et Jacqueline cinq. Celle-ci a rapporté les quatorze poissons et elles sont revenues à Panimavida où nous habitons.

Charles STUTZ Gaston PICHARD
8 ans 8 ans



AU MARCHÉ

Au marché, il y a des marchands qui vendent des poissons, des volailles, des oeufs, du beurre, de la viande, des fruits, des légumes et des fleurs. Ils vendent toutes ces choses au bord de la rue. Les hommes crient: "Approchez-vous, venez voir les belles poules!" Ma bonne a acheté une poule, des oeufs, du beurre, des oranges, de la viande, des pommes de terre, des poires, des bananes et des fleurs. Elle sort son porte-monnaie et un marchand lui dit: "Vous avez oublié le sel". Elle s'achète encore un peigne et une ceinture.

Il y avait une foule de gens et tous voulaient acheter.

Il y avait aussi d'autres marchands qui criaient: "J'ai des poissons de toutes sortes!" Ma bonne est entrée dans la tente et a acheté un congre doré, des crabes, des écrevisses, des homards et des soles.

Paz HUNEEUS M.
9 ans

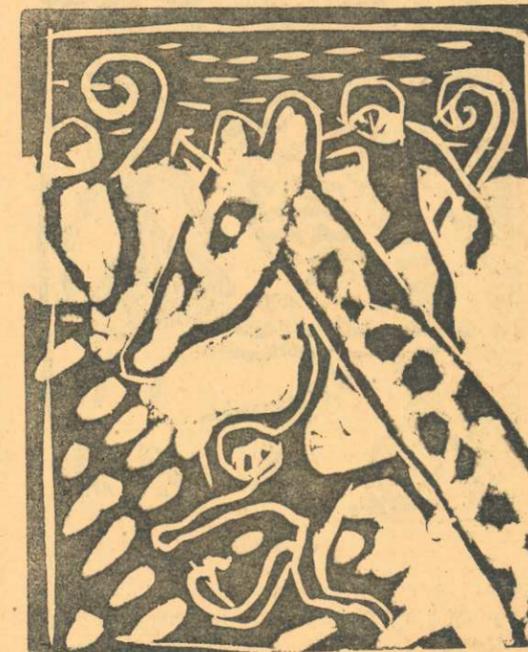
LES VACANCES

Pendant les vacances, avec nos cousins on se baignait tous les jours. Un jour qu'un d'eux ne se baignait pas, il nous criait: "Un... deux... trois!..." et nous nous élancions comme des flèches dans l'eau.

Une nuit on a éteint toutes les lumières et nous avons mis sur la table un plateau avec du sel; puis on a versé de l'alcool. Nous nous sommes mis autour de la table et mon cousin a allumé une allumette et toutes les figures se voyaient vertes. C'était bien amusant!

Au Radal, le 19 septembre, nous sommes allés faire un pique-nique à l'Asserradero. Il y avait un rôti, des oeufs frits, de la salade bien assaisonnée. On a escaladé des montagnes très hautes; nous sommes arrivés presque en haut. Quand on est descendu un puma était en train de rugir.

Hernan EYHERAMENDY Joël MUZARD
8 ans ½ 8 ans ½



L'ECOLE D'ANIMAUX

Sur la porte de l'école il y avait un perroquet qui sonnait la cloche pour que les élèves rentrent en classe.

Le maître était un hippopotame. Des singes sont arrivés en retard. La porte était fermée, ils ont grimpé sur le mur. La bonne girafe a allongé son long cou pour les aider à sauter le mur et à rentrer à l'école. Il y avait un crocodile; trois chiens; un éléphant. Pendant la leçon la girafe a rêvé qu'elle visitait Paris, mais qu'elle préférerait retourner en Afrique.

Auger AYCAGUER
9 ans

SI J'AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE

Si j'avais une baguette magique je me transformerais en singe, pour faire des sottises.

Je casserais les verres, je sauterais sur les chaises.

Je me changerais aussi en grenouille pour sauter et chanter dans l'eau.

Je m'amuserais beaucoup, si j'avais une baguette magique!

M. NEUMANN F.
9 ans ½



UN REVE

Cette nuit j'ai rêvé que j'allais en bateau sur la Mer Méditerranée. Je partais en Afrique du Nord. Malheureusement au milieu du voyage vint une tempête très forte. Le bateau remuait de tous les côtés; les gens tombaient et l'eau entra dans le bateau. Alors, je me suis élancée dans l'eau et j'ai commencé à descendre comme un scaphandrier. Puis je me suis trouvée dans une espèce de vallée où il y avait des sirènes et des poissons magnifiques. Les sirènes m'ont reçue avec des révérences et elles m'ont invitée à visiter leurs maisons qui étaient couvertes de pierreries et de perles. J'ai décidé de rester avec elles. Mais quand je me suis réveillée je me suis trouvée dans mon lit. J'aurais voulu continuer à rêver mais je n'ai pas pu.

M. Trinidad JIMENEZ
9 ans ½

LE 18 SEPTEMBRE

Le 18 Septembre, à 4 h ½, nous sommes allés au Stade Municipal. Nous avons vu des "fondas". Ou avait emmené les petits orphelins qui ont dansé déguisés. Il y avait des chanteurs, des clowns, et des pompiers. Un pompier avait apporté une maison de bois et la maison a pris feu les pompiers alors sont venus et ils ont éteint le feu. Il y avait aussi des gens qui dansaient. Des ivrognes buvaient de la "chicha" dans des cornes de taureau. Plus tard nous sommes revenus à la maison.

Après le souper nous sommes allés au cinéma.

Marie Hélène BERGOEING 9 ans ½ Marie Joséé CASTILLO 10 ans

SI J'AVAIS UNE BAGUETTE MAGIQUE

Si j'avais une baguette magique, je changerais le Collège en terrains de jeux; les crayons, les gommes et les cahiers en glaces, en chocolat et en caramels.

Je changerais un chien en un beau cheval avec une jolie selle et deux stylos en deux revolvers que je porterais comme les cow-boys.

Ensuite je changerais un tableau noir en avion; la classe en une salle de jouets.

J'aimerais me coucher à 4 heures du matin, me lever à midi.

Edouard MELNICK
10 ans



UN BIENFAIT

Un vieil arabe Abdali, s'était aventuré dans le désert, très loin de sa maison. Il désirait revenir sur ses pas, mais il avait perdu son chemin. C'était l'été, et le soleil ardeait. Bientôt Abdali n'aurait plus d'eau.

Devant lui s'étendait une grande dune de sable. Combien de jours lui faudrait-il pour franchir cette colline? Abdali n'avait plus de forces.

Un chameau qui vivait près de là aperçut Abdali.

Il s'avança, s'agenouilla, près de lui, et Abdali put monter sur son dos. Abdali était sauvé! Il rejoignit sa maison et sa famille.

Alejandra DITTBORN
10 ans

MIGNON, LE PETIT OISEAU

Mignon, le petit oiseau, habite dans son nid, près du ruisseau dans la vallée.

Le jour est venu. Mignon écoute...

Qui chuchote là-bas? — C'est la cigale...

Ce petit bruit d'aile? — C'est le papillon.

Ce petit point rouge? — C'est un bouton de rose.

Bon, tout cela est rassurant... Les chats sont occupés par les souris. Les laboureurs travaillent. Mignon, mon ami, tu peux descendre.

Prudemment, il va d'arbre en arbre, il dévore les moustiques et les vers, le gourmand!

Un chat se glisse vers lui sournoisement.

Une cigale lui chante: "Sauve-toi", "sauve-toi". La voilà dans les champs voisins.

Le soleil se couche. Soudain quelque chose passe brusquement devant le bec de Mignon: c'est un moustique de la nuit. Au loin un crapaud chante: "croc... cric... cric... croc... croc... cric... crac..." ce qui veut dire: "Bêtes du jour rentrez chez vous. Bêtes de la nuit éveillez-vous!"

Le soleil se couche. Et pi... pi... pi... pi... Mignon rentre au nid.

Christine STUTZ
10 ans ½

LA TRANQUILLITE DE LA JUNGLE

La jungle est tranquille, les oiseaux dans les arbres crient avec enthousiasme.

Le gros hippopotame s'élance tranquillement dans l'eau et les perroquets multicolores jouent à cache-cache avec les autres oiseaux. Un peu plus loin un éléphant dort à l'ombre d'un arbre. Le lion aussi paraît pacifique.

Ca, c'est la tranquillité de la jungle. Mais quand les méchants explorateurs arrivent, il n'y a plus de tranquillité. Attention!... les animaux aussi aiment la paix!

Santiago DEL CAMPO
11 ans ½



LES MOINEAUX

J'en vois un sur une des branches d'un cerisier. Il lève la tête et chante, comme appelant un camarade pour lui montrer ce qu'il y a sur ma fenêtre. Il pépie. Quand un autre oiseau vient, tous les deux regardent de tous les côtés, pour voir s'il n'y a personne. Puis ils lèvent leurs ailes et d'un léger vol ils arrivent et se posent sur ma fenêtre.

Je leur avais laissé des miettes de pain. Ils sont si contents qu'ils crient, chantent et hochent la queue. Ils picorent. Ils ont presque tout avalé. Il ne reste qu'une grosse miette. Tous les deux la veulent et tirent chacun de son côté.

Je me suis très amusée en les regardant, mais on m'appelle pour le petit déjeuner. Je ne veux pas répondre afin que les oiseaux ne s'envolent pas. Je sors de ma cachette. Hélas! de leurs yeux pétillants ils m'ont vue!

Ils s'envolent rapidement.

Je suis seule de nouveau.

Je voudrais savoir le langage des oiseaux et leur parler souvent. Je leur dirais que je ne veux pas leur faire de mal.

Mais déjà ils ont disparu.

Je m'en vais.

Lorsque je reviens chercher mon cartable, je les vois encore... Ils continuent leur repas.

Béatrice CARRASCO
11 ans

FEMMES ECRIVAINS

Les démonstrations faites par le peuple chilien à Gabriela MISTRAL et la mort récente de Colette, ne peuvent nous empêcher d'évoquer, côte à côte, cette vivante glorieuse et cette grande disparue. Toutes deux puisant aux sources de l'âme, toutes deux l'explorant et sachant nous rendre tangibles ses plus intimes secrets.



COLETTE

Nous avons choisi parmi les derniers textes. C'est la Colette vieillie, clouée sur sa chaise d'infirmes et cette moue désabusée, laisse entrevoir sous une encore apparente "philosophie" une fêlure dans le cristal.

Cette liberté matérielle perdue, elle sait l'accepter de gaieté de cœur, éclairant encore tout ce qu'elle touche de cette pure lumière qu'elle a su conserver.

En mi silla de ruedas, me paseo con un aire de dama del segundo imperio. Un poney andaría más rápido! Es que hay tanto que mirar cuando se anda lentamente! Los detalles que borra la rapidez, resucitan.

Cuántos años e incomodidades me ha costado el derecho a la lentitud, a la parada caprichosa, al narciso, a la orquídea púrpura, a la fresa silvestre!

Y pasaron tiempos en que mi mejor amigo al volante me replicaría interrumpiéndome: "No, nada de lavanda, ni de rosas silvestres, ni de citiso, nada de "casse-croute" hasta Saulieu! Me echas a perder mi programa". Ahora es él quien me corta los jacintos... Esta artritis no es tan mala después de todo.

Así, deteniéndome y empezando a andar de nuevo, lo exploro todo. Voy de restaurant jardín a quinta de recreo. Ya los jardineros de la ciudad arreglan los rosales que guardaban en sus trastiendas por millones... Cuán rápidamente se van! Cuán rápidamente me voy... A pesar de todo, un cuerpo cargado de años, el mío, se apena a su invierno, a su mal familiar, contiene sus llagos, se complace en laborar de hielo que sigue a la vista del médico, se aprovecha del desvanecimiento fatal para, encerrándose en sí mismo, olvidar la primavera.

El avión que rechazó toda su vida ahora lo acepta. Ella lo rehabilita y gracias a él descubre horizontes insospechados.

Alas! Qué es del culto, reducido a escombros por vosotros, que yo creía consagrar a la lentitud, mi antigua devoción por el trineo, la calesa, la carreta tirada por un asno, incluso esta distracción, algo macabra: el sillón de inválida

Alas, brazos amigos me izaron hasta vosotras. Niza subió, blanca y verde, hacia mí.

De una piel de león, me han dicho brevemente: "Es el desierto".

Alas, no contaba con vosotras al final de mi vida, y a pesar de todo, el avión llega, inesperado, a hacer nuevos y fáciles mis únicos viajes.

Traduction: Ana M. PRAT

GABRIELA MISTRAL



LOS "SONETOS DE LA MUERTE"

Del nicho helado donde los hombres te pusieron
Te bajaré a la tierra humilde y soleada. [ron
Que he de dormirme en ella, los hombres no
[supieron,
y que hemos de soñar sobre la misma al-
[mohada.

Te acostaré en la tierra soleada, con una
dulcedumbre de madre para el niño dormido;
la tierra ha de hacerse suavidades de cuna
para tocar tu cuerpo de niño dolorido.
Luego iré espolvoreando tierra y polvo de rosas,
y en la azulada y leve polvareda de luna,
los despojos livianos irán quedando presos.
Me alejaré cantando mis venganzas hermosas,
porque a ese hondor recóndito la mano de
[ninguna
bajará a disputarme tu puñado de huesos.

AMO AMOR

Anda libre en el surco, bate el ala en el viento,
late vivo en el sol y se prende al pinar.
No te vale olvidarlo como al mal pensamiento:
le tendrás que escuchar!
Habla lengua de bronce y habla lengua de ave,
ruegos tímidos, imperativos de mar.
No te vale ponerle gesto audaz, ceño grave:
lo tendrás que hospedar!
Gasta trazas de dueño; no le ablandan excu-
[sas,
Rasga vasos de flor, hiende el hondo glaciar.
No te vale decirle que albergarlo rehusas:
lo tendrás que hospedar!

Tiene argucias sutiles en la réplica fina,
argumentos de sabio, pero en voz de mujer.

Ciencia humana te salva, menos ciencia divi-
le tendrás que crear! [na:

Te echa venda de lino; tú la venda toleras.
Te ofrece el brazo cálido, no le sabes huir.
Echa a andar, tú le sigues hechizada aunque
que eso para en morir! [vieras

"Les sonnets sur la mort" témoignent pé-
tion de cette jeune institutrice, déchirée par
le suicide de Romelio Uretia, qu'elle aimait.

LES SONNETS DE LA MORT

Du caveau glacé où les hommes t'ont déposé
Je te descendrai à la terre humide et ensoleillée
Les hommes n'ont jamais su qu'il m'y faudrait
[dormir

Et ma tête y rêver, un jour, touchant la tienne.
Je te coucherai dans cette terre bue de soleil
Tendre comme une mère pour l'enfant enformi
Et la terre se fera douce comme un berceau
Pour recevoir ton corps endolori.
Puis j'irai, semant terre et pétales de roses
Et dans cette pousse d'azur qu'épand la lune
Te frère dépouille restera prisonnière.

Je m'en irai chantant mes belles vengeances
Car au profond de ma cachette aucune main
Ne descendra me disputer ta poignée d'os.

Traduction: Sylvie CAMINO - V.º Hum.

AMO AMOR

Il s'en va, libre, dans le sillon et bat de l'aile
[dans le vent
Vif il vibre au soleil et se prend au bois de pin
Il ne te sert de rien de l'écartier comme un
[penser mauvais:

il te faudra l'écouter!

Il parle langage de bronze mais aussi langue
Prières timides, impératifs marins. [d'oiseau,
Pourquoi l'arrêter du geste ou froncer le sour-
cil, puisque:

il te faudra bien l'accueillir!

Il joue le grand seigneur; et peu le touchent
[les excuses.

Il égratigne le vase de fleur; il fend le glacier
[profond.

Il ne te sert de rien; ton refus de l'héberger:
il te faudra l'accueillir!

Il a des réparties subtiles et la réplique fine
Des arguments de sage mais dits de voix de
[femme

L'humain, tu le déjoues, mais le divin te
[trompe:

il te faudra croire à son mensonge!

Il te met un bandeau léger; tu tolères son ban-
[deau.

Il t'offre son bras chaud; et tu ne sais le fuir.
Il se met en route, tu le suis ensorcelée, pour-
[tant tu voles

que c'est pour en mourir.

Traduction: Jean-Pierre BEAUJANOT
V.º Hum.

ESSAIS

UNE ENQUETE AUPRES DE NOS JEUNES:

—Q'est-ce que le progrès? Dites des noms de grands hommes qui ont contribué à cette marche ascendante?

Réponses variées, mais non dénuées de bon sens et quelquefois d'humour.

D'abord les penseurs: **EMILIO DEL SOLAR**, "Savant Cosinus" entre ciel et terre, distrait mais raisonnant:

"Le concept de progrès est très complexe. On pourrait le comparer à une échelle. Sur cette échelle il est d'ailleurs impossible de savoir si l'on monte ou si l'on descend. Le progrès marche dans les deux sens.

Le progrès matériel et moral tend vers le perfectionnement de la vie de l'homme.

Peut-on imaginer que l'homme saisira un jour cette limite, sa limite: la perfection?

Ce ne sera pas alors la fin du progrès mais un point de départ pour d'autres progrès.

Le progrès intellectuel est encore plus difficile à comprendre, on ne peut même point lui entrevoir de limite: arrivera-t-on un jour à expliquer l'Univers. Sera-ce la solution?... Non; car comme certaine problèmes mathématiques l'Univers peut avoir plusieurs solutions. Le savant ne découvrirait pas alors la vérité: il l'inventerait. Il serait un vrai créateur, comme l'artiste.

Dirai-je qu'Einstein a apporté la première pierre à cette nouvelle création ou scellé la dernière aux loeis déjà agencées par Descartes?"

J. PIERRE SIMON plus positif nous dit:

"Ce n'est pas un seul homme, c'est souvent un peuple entier qui transmet une invention qui signifie progrès.

L'invention à mon sens la plus remarquable est celle de la roue dont on ne connaît pas l'inventeur anonyme. La roue a permis aux peuples de pousser leurs découvertes à travers le monde; puis ses dérivations plus compliquées (engrenages, véhicules nés de cette roue) ont apporté les immenses progrès dont la chaîne n'est point fermée.

Le second, à mon sens, est Edison. Il a inventé ou plutôt su prendre à la nature cette force qu'est l'électricité. Elle a apporté ainsi que la roue des milliers d'accessoires qui, nés avec elle, mourraient sans elle.

Dans le monde où nous vivons, l'électricité est indispensable au mouvement quotidien. Tout a besoin d'elle. La race humaine a reçu de cette mère d'immenses bienfaits. Mais, hélas, on ne l'a su contrôler et aujourd'hui sa fille, la force nucléaire, est employée à la destruction. Pauvres inventeurs qui sans le savoir ont plusieurs crimes sur la conscience, involontaires, car pouvaient-ils imaginer que

l'homme, comme l'apprenti-sorcier, aurait l'âme assez noire pour s'en servir si mal!"

MARCEL GOREUX remonte, lui aussi, aux sources:

"Un des hommes qui a le plus contribué au progrès a été un inconnu, qui le premier a pensé frotter deux pierres pour faire du feu. Il a éloigné des obscures grottes préhistoriques, la peur, l'obscurité et les bêtes fauves prêtes à le dévorer.

Ce même feu a fondu les métaux dont on a fait par la suite les rails pour réunir les contrées lointaines, les avions pour joindre les continents.

Et n'oublions pas celui qui a fait le plus pour le bienfait moral, le premier qui a pensé à parler avec ses ennemis avant de les combattre. Sans lui la vie ne serait qu'une succession de guerres. Il a parlé avec eux et vu qu'ils lui ressemblaient, pensaient presque de même et qu'il y avait toujours un terrain d'entente".

MARC ANDRE MEYER termine par la note humoristique. Disons à sa décharge qu'il est ponctuel et n'arrive jamais en retard comme on pourrait le croire en lisant ce qui va suivre: "Certainement le plus grand bienfaiteur de l'humanité, du point de vue matériel bien entendu, est l'INVENTEUR DU LIT.

Qui n'aime s'étendre sur un bon lit moelleux avec de grands draps doux au toucher... Tous les grands événements de la misérable et pourtant belle vie d'un homme se réaliseront sur cet instrument. Vous y naissez, vous y faites votre testament, tandis que dans la pièce voisine les héritiers se réjouissent de votre mort, qui a encore lieu au lit. Si l'on arrivait à connaître le nom de cet inventeur prodigieux, l'humanité devrait lui ériger un monument beaucoup plus grand que ceux élevés à la mémoire de Pasteur ou Christophe Colomb qui n'ont fait que découvrir quelque chose qui existait déjà.

Pour donner une solution plus orthodoxe à la question, disons que l'homme qui a le plus contribué au progrès n'est aucun de "ces savants à lorgnons" déjà connus, mais quelque obscur sauvage qui le premier a trouvé le moyen de compter et d'écrire.

Quant à la morale il a bien dû exister pour la première fois un brave homme, ressemblant plutôt à un singe qui a eu du respect pour son prochain et pour les femmes; il est parvenu à l'enseigner à d'autres hommes-singes qui nous l'ont transmis".

Beaucoup d'autres et surtout les jeunes filles font remarquer que si Meyer veut remonter si haut son arbre généalogique, il ne trouvera que la Loi du Talion, oeil pour oeil, dent pour

dent, tête coupée pour tête coupée. C'est seulement le début de notre ère qui dans le monde occidental et riverain de la Méditerranée, verra cet homme. Jésus Christ, ouvrir l'ère d'une morale nouvelle. Il faudra lutter pour en faire accepter les règles et d'ailleurs ses fondements sont déjà bien compromis à notre époque atomique.

Del Solar avait donc commencé par le mot de la fin: "Impossible de savoir si l'on monte ou si l'on descend".



LA LEGENDE DU LAC LLANQUIHUE

Quand les Espagnols étaient en train de conquérir le Sud du Chili, un indien très riche possédait toute la région du "Lac Llanquihue".

Un jour, un de ses plus fidèles serviteurs se présenta à lui, disant que les Espagnols s'approchaient pour lui voler l'argent.

L'homme s'inquiéta aussitôt pour ses richesses et confia au serviteur le soin de porter ses trésors vers des terres lointaines, en faisant attention aux Espagnols.

Le serviteur emmena le trésor dans une charrette tirée par des boeufs.

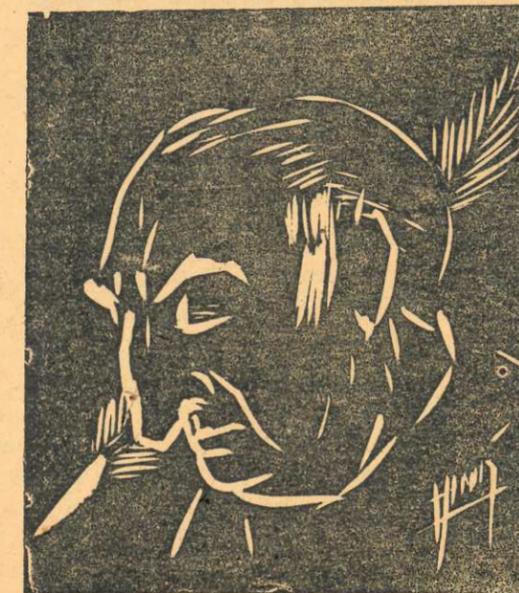
Après une journée de marche, il vit des nuages de poussière qui s'élevaient au loin. C'étaient les Espagnols!

Il se rappela alors les conseils de son maître et, désespéré, en criant, il pressa les boeufs qui s'enfoncèrent dans les eaux du "Lac Llanquihue" emportant avec eux tout le trésor.

Maintenant, on dit que tous les ans, en ce même jour, on entend crier le serviteur pressant les boeufs pour rentrer au lac.

María Eugenia Hirmas,
Jaime Valenzuela,
Regina Gutiérrez.

Francisco Cruz,
Roger Lallhacar,
II.° Hum.



LA MAISON DU POETE

À mon sens la vie des auteurs est souvent plus intense et plus intéressante dans leur intimité.

Pablo Neruda fut un des "fondateurs de la Isla Negra".

Cette isla negra ne fut d'abord qu'un lieu perdu sur la côte du Pacifique.

Je crois d'ailleurs que c'est lui qui inventa ce nom pour désigner l'endroit qu'un vieux marin espagnol avait baptisé Cordoba.

Neruda y possède une maison remplie d'objets étranges, des bateaux dans des bouteilles, des collections de coquillages, de roches, sans oublier son fidèle domestique "Gonzalito".

C'est dans cette maison qu'il a écrit ses plus beaux poèmes: Les Ruines de Machu Pichu, par exemple. C'est LA MAISON DU POETE.

Quand Neruda est à l'Île Noire il reçoit constamment des visites (d'amis ou d'admirateurs que parfois il ne connaît même pas). Sa maison est toujours ouverte et toujours remplie de gens. Mais Neruda aime la solitude et il le leur dit et même quand ils sont là, il monte dans sa chambre qui domine la mer et là, seul, il regarde le lointain. Et devant son bureau de travail il a accroché les plus belles photos de Machu Pichu. Il vit ainsi entre deux images qui lui sont chères. L'infini de l'espace et l'infini du Temps.

Emilio DEL SOLAR

V.° Hum.

APPEL AUX PARENTS

En el curso del mes de Septiembre hemos enviado a todos los padres de alumnos y apoderados una carta circular para solicitar suscripciones de acciones que emitirá la "Sociedad Inmobiliaria y Educacional Francesa" para financiar la compra del terreno que recién ha adquirido dicha Sociedad para edificar el nuevo Liceo Francés de Santiago, el que, en un plazo de dos años reemplazará a los actuales colegios de la Alliance Française.

Hasta este momento, de los 324 padres de alumnos del Colegio, que no habían suscrito acciones a la fecha en que se envió la mencionada circular, solamente 8 han contestado a nuestro llamado.

No obstante este desinterés o despreocupación, es para nosotros imprescindible recibir el mayor número de suscripciones, ya que la compra del terreno se ha realizado aprovechando un sobregiro bancario de \$ 4.500.000.— que debe ser cubierto antes del 31 de Diciembre del presente año.

Si cada una de las familias solicitadas tuviera a bien suscribir 5 (cinco) acciones (\$ 12.500.—) podríamos percibir una suma cercana a los cuatro millones de pesos, con la cual quedaría prácticamente financiada la compra del terreno, cuyo valor incluyendo intereses, gastos

e impuestos es aproximadamente de nueve millones de pesos, de los cuales la mitad ha sido ya efectivamente pagada por la Sociedad, y la otra mitad anticipada por el Banco.

Insistimos en que la construcción del nuevo Liceo no es un mero proyecto, sino que ha entrado ya en la fase de realización. Los anteproyectos están en estudio y serán presentados por los arquitectos señores Sergio Larraín y Emilio Duhart en Diciembre próximo. El proyecto definitivo que se elija, deberá ser entregado en Marzo o Abril de 1955, con lo cual se podrá iniciar la construcción en el mes de Mayo del año venidero. Los fondos correspondientes a la construcción serán aportados por la Alliance Française directamente de Francia.

Rogamos, en consecuencia, encarecidamente a todos los padres de alumnos se sirvan tomar en consideración esta nueva circular, y suscribir, a la brevedad posible, el mayor número de acciones para poder así reembolsar el avance concedido por el Banco, dentro del plazo previsto, y si fuere posible antes de esta fecha para ahorrar los intereses correspondientes.

Agradecemos anticipadamente por su entusiasta cooperación y nos repetimos de usted como sus muy atentos y Ss. Ss.

El Secretario General

El Presidente

Jacques Simon

René Barre

INTERVIEW

Monsieur P. RENE BARRE PRÉSIDENT DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DU CHILI

Monsieur P. René BARRE qui dirige depuis 1949 les destinées de l'Alliance Française du Chili a fait, en France, ses études à l'Institut National Agronomique de Paris. Deux ans après avoir reçu son diplôme d'Ingénieur agronome, il est venu au Chili où, depuis plus de 30 ans, il s'occupe de différentes entreprises agricoles, particulièrement viticoles, soit dans la région de Curico et Talca, soit, plus récemment, dans la région de Valparaiso. Il est l'un de ces grands oenologues français qui ont assuré le développement et la qualité du vignoble chilien.

Très volontiers, il accepte de répondre à nos questions et c'est avec enthousiasme et amour qu'il nous parle de ce futur collège pour lequel il n'a cessé de lutter depuis qu'il préside l'Alliance.

1.—Monsieur le Président, pourriez-vous nous dire pour quelles raisons l'Alliance Française crée à Santiago un nouveau Collège?

L'Alliance Française du Chili s'est toujours préoccupé de créer et d'administrer des collèges. Ainsi, en plus de deux collèges dans la capitale, elle gère quatre établissements en province (Curico, Concepcion, Traiguén, Osorno).

A Santiago, nos collèges, vous le savez peut-être, sont nés en pleine guerre: c'est en mars 1940 que s'est faite la première rentrée scolaire dans vos locaux de l'Avenue Pedro de Valdivia et c'est en 1945 qu'a été acheté le "Louis Pasteur". Dans un cas comme dans l'autre, il ne s'agissait que de solutions provisoires, solutions héroïques d'ailleurs si l'on songe à l'époque difficile que furent pour la France et pour les Français de l'étranger, les années de guerre.

Que l'Alliance ait eu raison, en pleine tourmente, d'avoir confiance dans l'avenir de la langue et de la culture françaises, le succès même de ces deux collèges, établis pourtant dans des locaux vétustes, le prouvent: en moins de 15 ans, votre collège est passé de 67 à 550 élèves.

Ce succès justement nous oblige à en finir avec les solutions provisoires et à créer un établissement moderne. Votre collège, par exemple, depuis longtemps ne pouvait plus tenir dans ses locaux et a "éclaté". Nous avons dû louer à proximité l'internat et, à plus de 2 km, le Petit Collège. Toutes ces locations sont des pis-aller que la montée des effectifs rend caduques à bref délai. C'est donc, vous le voyez, pour répondre à une croissance continue —conséquence de la confiance et de la fidélité des familles— que nous devons maintenant construire un nouveau collège.

C'est aussi que nous ne nous sommes jamais laissé tenter par la facilité de considérer comme définitifs vos locaux actuels et que nous voulons un édifice digne de

vos familles, digne de l'Alliance.

J'ajoute que le Gouvernement Français, conscient de nos progrès et de l'importance de la culture française au Chili, libéré en partie des servitudes financières de la dernière guerre, s'intéresse vivement à nos projets.

Au moment où d'autres nations étrangères ont édifié au Chili de splendides collèges, il était indispensable que les Français réalisent un effort comparable. Ce sera chose faite sous peu.

2.—Quelles personnalités ont rendu possible la création du nouveau collège?

Votre question appelle un palmars et j'appréhende fort que celui que je vais esquisser paraisse incomplet: tant de dévouements, pendant tant d'années, se sont unis en faveur de notre initiative!

Je voudrais cependant souligner que les visites de Monsieur Marc BLANCPAIN, Secrétaire Général de l'Alliance Française, en Juillet 1952, et de Monsieur de BOUREON-BUSSET, Directeur des Relations Culturelles, en septembre 1953, ont été décisives.

Grâce à leur intervention un expert financier et un architecte français sont venus au Chili, ont étudié les problèmes posés par l'édification du nouveau Collège et les ont résolus à notre satisfaction.

Sur le plan local, Monsieur l'Ambassadeur, comme Monsieur l'Attaché Culturel, n'ont cessé de nous apporter un appui dont nous connaissons tout le prix. Les Conseillers de l'Alliance Française, par leur présence active à d'innombrables réunions et leur collaboration à des tâches diverses, ont mérité les plus vifs éloges. Je ne saurais oublier les Directeurs, les Professeurs et le Personnel des Collèges responsables en grande part du succès de leurs établissements. Enfin tous ceux, Français ou Chiliens amis de la France, qui ont déjà souscrit pour l'achat du terrain ou se disposent à le faire, ne saurait manquer de figurer en bonne place dans le faisceau de bonnes volontés que j'évoque.

3.—Où sera situé le nouveau collège?

Après avoir examiné plusieurs possibilités, nous avons opté pour un terrain de 33.000 m² avec front sur le chemin à Lo Curro, à 200 m. de l'Avenue Vitacura et à 500 m. de l'Avenue A. Vespucio. L'une et l'autre de ces deux avenues sont déjà des grands axes pour le développement de la ville: le Collège sera donc très tôt, d'un accès facile. Ce qui pourtant nous a guidé avant tout c'est la beauté du panorama que vous aurez sous les yeux. Soyez sûrs que le Comité de l'Alliance et l'architecte réaliseront dans ce cadre magnifique, un établissement moderne, digne de vous et de votre jeunesse.

G. GIRARDI
V.° Hum.

Monsieur JACQUES SIMON PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE ET D'ÉDUCATION

Nous avons tous ou presque tous croisé, soit dans la cour du Collège, soit à l'intérieur même de celui-ci, un Monsieur de stature élevée et aux traits fortement accusés; c'est, comme vous le savez, Monsieur Simon. Arrivé au Chili en 1942, il est directeur de la "Librairie Française" et très connu dans tous les milieux français. Il préside actuellement la "Société Française Immobilière d'Éducation", et c'est à ce titre que nous allons l'interviewer.

1.—Monsieur Simon, comme nous le savons tous, Je crois que vous êtes chargé de rassembler les fonds destinés pour le nouveau Collège. Pourriez-vous nous dire comment vous avez réuni une telle somme?

En fait, le problème dépasse un peu la portée de votre question. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de rassembler les fonds, mais aussi de procéder à une transformation complète de l'actuel système d'organisation des collèges.

Il faut que vous sachiez que l'Administration de nos établissements est actuellement à la charge de "l'Alliance Française", qui est une association, tandis que les édifices (tout au moins les principaux), sont la propriété de la "Société Immobilière Française", qui est une Société anonyme par actions.

Pour différentes raisons il a été jugé opportun et d'ailleurs logique de grouper entre les mains d'une Société tout ce qui a un caractère administratif ou financier, laissant le contrôle pédagogique et moral à l'Alliance Française qui reste ainsi dans son rôle d'Association culturelle.

C'est pour cette raison que nous avons modifié les statuts de la Société Immobilière Française, laquelle se transforme en "Société Immobilière et d'Éducation", et sera désormais, non seulement propriétaire, mais aussi administrateur des Collèges de Santiago. Trois sociétés semblables vont se former à Concepción, Osorno et Curicó, l'Alliance Française formant le trait-d'union entre toutes ces Sociétés de manière à maintenir l'uniformité sur le plan éducatif. C'est cette même société d'Éducation qui prendra à sa charge la construction du nouveau lycée, et à cet effet nous avons augmenté le capital à \$ 30.000.000.— constitués en partie par la valeur des immeubles des Collèges actuels. Pour compléter la somme il sera émis cinq mille actions de \$ 2.500.— chaque, soit \$ 12.500.000.— au total, dont environ \$ 2.500.000.— seront souscrits par l'Alliance Française qui fera apport de tout le mobilier et matériel scolaire actuellement en usage dans les collèges. Le reste devrait être souscrit en effectif pour financer l'achat du terrain et les premiers travaux de clôture et terrassement.

2.—Et ce terrain a-t-il déjà été acheté?

Oui. L'écriture d'achat a été signée en juin dernier et il est aujourd'hui entièrement payé. Ce terrain est magnifique; d'une superficie d'environ 33.000 m². Il a été acquis au prix exceptionnellement favorable de \$ 250 le mètre, et, compte tenu des frais d'écriture et des impôts, il nous coûte environ \$ 9.000.000. La moitié de cette somme a pu être réglée grâce aux apports des premiers souscripteurs. Le solde a été payé en utilisant un crédit qui nous a été consenti par la Banque Française et Italienne et que nous devons rembourser avant la fin de l'année. C'est pour cela qu'il est indispensable que nous arrivions à placer toutes les actions dans le plus bref délai. Ce placement, jusqu'à maintenant, a très bien marché et nous espérons qu'il continuera de même. Un appel a été fait aux parents d'élèves et n'a pas donné jusqu'à présent les résultats que nous escomptions. Nous sommes d'ailleurs persuadés que ce n'est qu'un retard fortuit et que tous se feront un devoir de coopérer à une si belle œuvre. Je dois d'ailleurs ajouter que l'argent investi dans l'achat de ces actions ne saurait en aucun cas être de l'argent perdu, car le terrain est bel et bien une réalité et même si par des circonstances malheureuses le collège ne devait pas se construire, sa vente permettrait pour le moins de rembourser le prix des actions.

3.—Comment se financera la construction de l'édifice.

La construction sera financée par un apport considérable de l'Alliance Française de Paris. Nous ne nous serions pas lancés dans ce projet si nous n'avions pu compter sur ces fonds qui nous sont indispensables car nous estimons les frais d'édification à environ \$ 100.000.000. La plus grande partie de cette somme sera apportée par l'Alliance et le solde sera produit par la vente des Collèges P. de Valdivia et Louis Pasteur, lorsque le nouveau lycée sera en condition de fonctionner. Nous commencerons naturellement par la construction des bâtiments destinés aux salles de classes et réfectoire, et terminerons par le stade et la salle des fêtes et de gymnastique.

Les projets de maquette du nouveau collège sont déjà en préparation et si tout marche bien nous espérons pouvoir commencer au mois de mai, prochain la construction du collège qui sera l'un des plus modernes du Chili. Pour en faciliter l'accès nous avons prévu aussi un service permanent de microbus.

Enfin nous espérons de tout coeur que les élèves qui sont actuellement en 3ème année d'humanités pourront terminer leurs études dans ce nouveau collège, chef-d'œuvre du genre.

R. GUTTER
V.º Hum.

MONSIEUR EMILE DUHART ARCHITECTE

Monsieur Emile DUHART qui est chargé de réaliser le projet du nouveau Collège a eu une carrière rapide et brillante. En 1941 l'Université Catholique de Santiago lui décerne le titre d'architecte; en 1942 boursier de l'Université d'Harvard, il est nommé "Master en Architecture". Quelques années plus tard il est nommé Professeur à l'École d'Architecture de l'Université Catholique. Enfin en 1952 il est désigné comme boursier du Gouvernement français et réalise un séjour d'études d'une année à Paris.

1.—¿Qué ideas tiene usted sobre el proyecto del nuevo Colegio?

El proyecto ha tenido una larga evolución—desde el proyecto que en el año 1947 hice para el terreno del Stade Français, después en Nuñoa y finalmente en el nuevo terreno cerca del Polo. El anteproyecto definitivo se enviará a Francia al Ministerio de Educación para su aprobación. Pensamos empezar la construcción en Mayo próximo. Si todo va bien, el nuevo colegio podría abrirse en Marzo de 1957.

2.—¿Dónde está ubicado el terreno?

El terreno del nuevo Colegio es de los más hermosos. Son más de 3 hectáreas planas, de buen suelo, muy bien orientadas. Da a una avenida en el actual camino a Manquehue Lo Curro, a pocas cuadras del centro comercial del barrio, ubicación por lo demás muy favorable. Está conectado al centro de la ciudad por las nuevas Costaneras y a los barrios vecinos por la Avda. Manquehue. El terreno, fuera de tener mucha amplitud, tiene una vista extraordinaria; hacia el Nor-Poniente el Manquehue, la gran cordillera al N. E. y la cadena del San Ramón al Sur.

El terreno está dividido en dos sectores por una corrida de grandes y antiguas encinas. Quiero aprovecharlas todas para hacer un paseo sombreado.

3.—¿En cuál de los dos sectores estarán ubicadas las clases?

Cerca de la avenida principal y delante de los árboles estarán las clases, y detrás estarán los deportes. Debajo de los árboles habrá asientos y un paseo que servirá para estudiar y jugar. (Mail).

En el sector sur se encontrará el pensionado para 30 niños de provincia que será como un verdadero hogar pequeño. En el mismo colegio estarán las residencias del Director y del Inspector General.

Nos proponemos hacer un colegio de un ambiente adecuado, amable y sin rigidez, para que produzca entre todos los egresados un recuerdo de cariño y alegría.

4.—¿Cómo estarán distribuidas las distintas clases?

Vamos a construir 3 secciones bien diferenciadas. La primera sección es el jardín infantil. Estará cerca de la entrada; será realmente una pequeña casa al alcance del niño (pero

esto es adquirir decir que se harán cosas en miniatura). Estará rodeada de jardines y elementos de juego.

La segunda es la sección de las primarias, todas en un solo piso. Las clases dan a un jardín pequeño con prados y terrazas, llamado "espacio pedagógico".

Además existirán los patios de juegos con árboles, que estarán divididos por secciones, habrá pórticos cubiertos, espacios libres con árboles.

Por último viene el grupo de Humanidades. Se diferencian ligeramente de las clases anteriores por estar en bloques mayores con las clases especiales y los laboratorios en segundo piso. Tienen muy buena orientación al N. E., miran a jardines. Secciones más amplias sirven de paseo y de recreo para niñas; anexo estará el patio de juegos para hombres.

Fuera de los grupos de clases tendremos una sala de actos y gimnasio rematando un gran jardín de entrada que servirá para reuniones. El núcleo administrativo y la portería estarán cerca del gran hall de entrada.

Los resectorios estarán subdivididos en pequeñas secciones, todos con vista a la cordillera. Estarán conectados a un grupo de servicios, con acceso independiente.

5.—¿Cómo estarán distribuidas las canchas de deportes?

Habrà una pista de atletismo, un terreno de foot-ball, 3 canchas de basket-ball, 3 canchas de voley-ball, una cancha de patinaje embaldosada, etc. Un gimnasio con casilleros y duchas con acceso directo a las canchas de deportes.

La entrada del colegio estará independiente de la avenida principal. Habrá un estacionamiento de micros, autos y bicicletas.

El aspecto general de los edificios guardará relación con el ambiente chileno y se adaptará a la naturaleza característica del barrio, dentro de una expresión arquitectónica muy actual. Se adoptarán todos los últimos adelantos que han aparecido en la construcción escolar francesa que me ha tocado estudiar en 1952 cuando estuve en París.

Marie C. VARGAS Hernán JIRON
VIº Humanités

MR. ANDRE REBOULLET. DIRECTEUR DU COLLEGE

La "victime" n'a pas besoin de présentation. Aussi allons-nous, sans plus, reproduire les questions multiples et désordonnées auxquelles nous avons soumis notre Directeur et les réponses qu'il y a faites.

1.—Dans le nouveau Collège aurons-nous davantage de salles spécialisées?

Sans aucun doute. En particulier, le bloc scientifique conçu selon les notions en usage en France sera de tout premier ordre (laboratoire de sciences naturelles et actinologie, laboratoire de physique, amphithéâtre, galeries de collection, atelier photographique), etc.

Les dimensions prévues pour l'atelier permettront de le subdiviser en atelier de mécanique, de reliure, de menuiserie et de mécanique. Pareillement la salle de couture permettra l'apprentissage des différents travaux en relation avec les vêtements: lavage, nettoyage, couture à la main ou à la machine, dans la mesure où cela sera possible, une salle de géographie permettant projections fixes ou cinématographiques complétée par un local à cartes, pourra être créée.

2.—Quelles facilités seront accordées aux élèves qui désirent manipuler librement dans l'un ou l'autre des laboratoires?

L'importance de l'équipement scientifique du nouveau Collège nous obligera à prendre un préparateur. Il n'y aura donc aucun inconvénient à ce que les élèves des grandes classes, sous la responsabilité du préparateur, se livrent à des recherches personnelles. Tout au contraire, ces initiatives seront encouragées et les chercheurs pourront se grouper en club ou académie de biologie, de chimie, etc. Des clubs identiques seront créés également pour les disciplines littéraires: français, anglais, histoire, etc.

3.—Les élèves d'humanités seront-ils répartis en sections scientifiques et littéraires?

A l'heure actuelle, cette différenciation des programmes est essayée dans la 6ème Humanités des Lycées de l'Etat. Elle n'est pas obligatoire pour les collèges particuliers.

Il va de soi que, si elle le devient nous nous y soumettrons et d'autant plus volontiers qu'une différenciation plus complète est appliquée, avec succès, en France.

J'ajoute que, dans la mesure où nos effectifs et les desiderata des familles le permettront, une division en sections française et chilienne pourra être envisagée. L'essai qui a été tenté cette année en 1ère Humanités est encourageant.

4.—Quelles solutions sont prévues pour les élèves qui n'aiment pas aller en récréation?

Cette question est pour le moins surprenante! La récréation est une détente normale et souhaitable après le travail de la classe. Et si vos travaux personnels sont faits avec soin à la maison, vous n'aurez pas besoin d'un misérable quart d'heure de récréation pour apprendre hâtivement et mal vos leçons...

Le seul problème est l'intervalle de 12 à 13 h quand les élèves d'humanités attendent le

2.º service au réfectoire. Cette heure précieuse pourra être dédiée soit au sport (puisque vous aurez le stade et les terrains de jeu à proximité) soit à l'étude (puisque vous aurez à côté de la bibliothèque une immense salle de lecture) soit aux activités artistiques (chœur, cinéma) soit enfin à une promenade sous les frais ombrages du mail.

5.—Puisque nous serons tous demi-pensionnaires, comment sera conçu le réfectoire?

J'imagine assez volontiers, comme cela est maintenant en usage en France, un réfectoire avec tables de 8 ou même de 4 élèves. La décoration permettra de rendre l'ensemble très accueillant. L'équipement moderne des cuisines facilitera la variété des menus et la rapidité du service.

6.—Comment seront groupés les cours de récréation?

Le jardin d'enfants aura sa cour particulière. De même les préparatoires. Les Humanités ont leur cour auront librement accès aux terrains de sport et au mail.

7.—Que pense-t-on faire pour les internes?

Il est prévu seulement un internat de 30 élèves, réservés à des garçons. Un foyer très familial permettra aux internes de se reposer, lire les journaux, écouter de la musique, se sentir véritablement "en su casa".

8.—Comment irons-nous au Collège?

Ne vous effrayez surtout pas de la situation du terrain. D'ici 2 ans les trolley-bus arriveront à quelques mètres de l'entrée du collège. De plus, un service permanent d'autobus sera conçu pour le ramassage à domicile des enfants.

9.—Est-il prévu des activités extra-scolaires?

Ce Collège doit être d'abord et avant tout un bon Collège. Mais il est très souhaitable qu'il soit aussi un foyer de culture française. Je vois plusieurs possibilités de rayonnement ou, si l'on veut, plusieurs milieux à atteindre: —d'abord les anciens élèves qui tout naturellement doivent revenir au Collège et participer aux activités sportives, théâtrales, musicales, etc., de la maison.

—ensuite les élèves-professeurs et les professeurs chiliens de français qui pourront rencontrer au Collège un centre d'information sur tout ce qui a trait à l'enseignement français.

Il sera utile de réserver quelques postes d'inspecteurs et de professeurs adjoints, à des élèves de l'Institut Pédagogique, comme déjà je l'ai fait pour Mrs. Duarte et Pasténe. Et peut-être aussi, en sens inverse, pourrions-nous un jour accueillir quelques étudiants universitaires français venus découvrir le Chili.

—enfin les parents d'élèves et les amis de la France qui vivent loin du centre, dans les divers quartiers du "Barrio Alto" pourraient aisément se retrouver au Collège dans une atmosphère française.

Rosette GUTTER
Ginette GIRARDI

M. A. MEYER
J. P. SIMON

V.º Humanités

LATITUDE SUD

(VOYAGE DE LA VIº 1954)

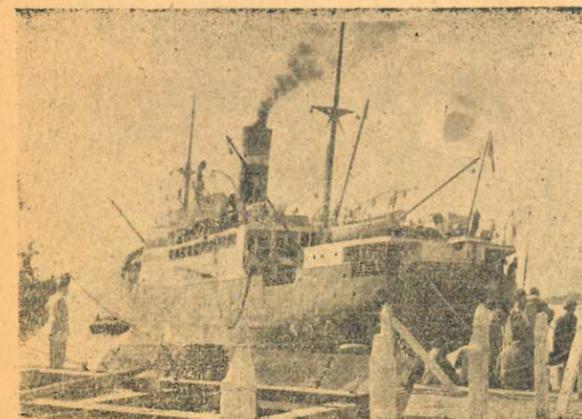
PERSONNAGES:

Un bateau — 25 navigateurs et demi (1) — Neptune et "el ancho mar".

Journal de bord

7 JUILLET.—On largue les amarres... mer calme (ce n'est pas l'avis de tout le monde). Pour 13 d'entre nous c'est le premier contact avec la navigation maritime. Bruits divers de machines plus odeurs indéfinissables plus mouvements de balancements variés = 90% donnent à manger aux poissons.

8 JUILLET.—La proportion des malades baisse considérablement et la vie s'organise. Après une nuit désastreuse pour les voyageurs de 2ème classes (les garçons) tous reprennent goût à la vie.



(1) Monica Rehbein, 5 ans.

"Le Puyehue" (c'est notre bateau) navigue vers le Nord, laissant à tribord, la côte aride; malgré cette aridité beaucoup font le voeu de toucher au plus tôt le "plancher des vaches".



9 JUILLET.—Terre! Terre! Coquimbo.

Nous sommes magnifiquement reçus par une délégation des Lycées de filles et de garçons de LA SERENA, envoyée par Monsieur le Maire à la demande de don Gabriel González Videla, notre ancien président. Tous, armés de dictionnaires, car ils nous prennent pour des français "importados", viennent nous interviewer et poussent un soupir de soulagement quand ils voient qu'ils ont affaire à des chiliens comme eux.



Déjeuner au son du "carillon municipal", orgueil de don Gabito.

10 JUILLET. — Pourquoi notre arrivée à Taltal déchaîne-t-elle une tempête, comme personne n'en avait vue depuis 20 ans? Qui pourra le dire: ¡Ce sont là de ces mystères que la nature réserve à Ulysse et aux grands navigateurs.

Nous étions à terre depuis une heure, que la mer commença à s'agiter d'une manière insolite et que des vagues énormes venaient se briser sur la frêle jetée où nous devions nous embarquer dans un petit bateau qui devait nous amener à bord. Très pâle Mr. Minard se demandait avec angoisse s'il ne valait pas mieux prendre le train, mais hélas il n'y a pas de train à Taltal.

Le sort en était jeté! Recommandant nos âmes à Dieu, nous vîmes partir le premier chargement (dire que nous le vîmes est peut-être exagéré, car il disparaissait entre les vagues devenues maintenant gigantesques, pour réparaître un instant plus tard). Mr. Minard s'arrachait ses quelques cheveux. La barque arriva enfin le long du Puyehue où elle était attendue par des bouées de sauvetage, des cor-



des, du café chaud et tout l'équipage penché au bastingage et prêt à sauter à l'eau.

Merci aux courageux bateliers qui, au péril de leur vie, sûrent conserver à l'Alliance Française la vie de ses meilleurs élèves!!! Félicitations aussi à Mr. Minard qui sut, en face de l'adversité, conserver une sérénité toute britannique!

11 JUILLET.—Vous comprendrez facilement qu'après de tels événements, le reste du voyage ne présente qu'un intérêt quotidien. Sur une mer plus calme et avec des estomacs plus assurés, nous arrivons sur Antofagasta. Visite au Mercurio qui ayant peu à dire (les peuples heureux n'ont pas d'histoire) profite de l'occasion pour nous consacrer sa première page.

12 JUILLET.—Arrivée à Tocopilla. Anniversaire de la Jeannette: 16 bougies sur un énorme gâteau, cadeau du Stewart et providence de l'équipage.

13 JUILLET.—Iquique! (nous prions nos lecteurs de garder le secret sur ce qui va suivre... contrebande... mieux vaut ne rien dire... tout le monde a compris.

14 JUILLET.—Après avoir mis en sûreté les objets signalés ci-dessus, nous nous dirigeons vers Humberstone, car notre voyage, comme tout le monde a pu s'en rendre compte jusque là, était un voyage d'études. Donc visite à cette importante "salitrera" du Nord où tous nos scientifiques prennent des notes.

Le soir, surprise: à l'occasion du 14 Juillet un banquet somptueux et animé nous attendait, offert par le Capitaine et organisé par la Tia Pepa (2). Bal travesti (et quels costumes!!!). Notre compagne, Jacqueline Lerner, fut élue reine de la fête.

15 JUILLET.—Anniversaire de la Titina. Sortie du port pour le retour. Nous n'en parlerons pas car les escales furent les mêmes; l'atmosphère aussi joyeuse, le paysage identique (tempête en moins).

Ceux qui disent qu'on apprend la géographie en voyageant, n'ont certainement jamais voyagé et ne savent pas ce qu'est le mal de mer. Nous, nous savons. Mais néanmoins notre voyage fut heureux.

VI.° Hum.

(2) Tia Pepa: I.° Radio-telegraphiste.



LES SCOUTS



Reportage de SIR WIET E. PONGE sur la fête de Groupe

Samedi 16 Octobre, 18 h au Manquehue lo Curro

Le ciel est bouché, il pleut, il fait froid; la consternation se lit sur les visages; pourtant les tentes sont montées et, essayant de conserver un bon moral, les éclaireurs travaillent sous la pluie à organiser le camp. Un bruit de moteur; trois autos s'arrêtent et apparaissent quelques parents courageux, Monsieur Reboullet et Madame, suivis du C. G. Tous essaient de se composer un visage souriant et de distribuer un optimisme qu'ils sont bien loin de posséder.

Ce même jour (minuit)

Dans une rue sombre de Santiago, une silhouette bien connue, courte sur pattes, observe attentivement le ciel. Une creille indiscreète aurait pu entendre: "Ca gaze, il fera beau". La silhouette disparaît.

Dimanche 17 Octobre — matin

El Manquehue lo Curro? Non, une ruche. Ce ne sont que coups de haches, crissements de scies, chocs de marteaux... Tous les éclaireurs, la bouche fendue jusqu'aux oreilles par un grand sourire, travaillent d'arrache pied sous un ciel radieux. Patrice Bergoing, les mains dans les poches, le ventre en avant, inspecte...

Dans la maison, les mamans dévouées (je ne les citerai pas, mais vous les connaissez toutes), mettent la dernière main au buffet. Et quel buffet!

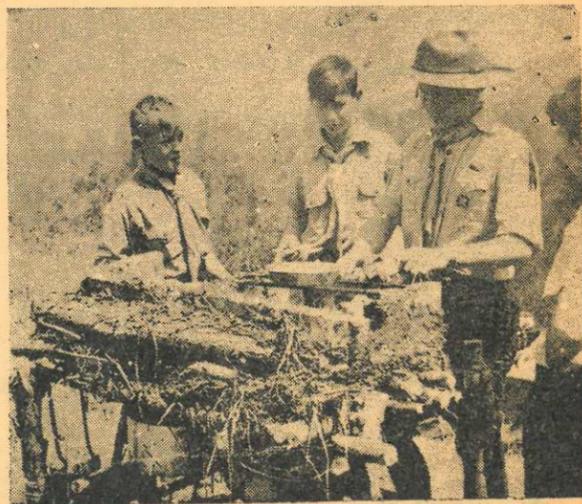
Petit à petit tout s'organise. On ne sait ce qui sera le mieux. Le camp? le buffet? Non, il n'y aura pas de compétition l'un sera le complément de l'autre.

Dès les premières heures de l'après-midi les parents et les amis arrivent; les uns en voiture, d'autres courageux, à bicyclette; enfin, dans un tourbillon de poussière le car de Mr. Bellet rempli des derniers arrivants. Petit à petit, chacun trouve son siège; les gosses occupent l'avant de la pelouse et des tentes nous avons le plaisir de voir une très nombreuse et élégante compagnie.

Le Chef de Camp donne le signal et aussitôt nous assistons à une journée au camp en réduction.

Les patrouilles rivalisent d'ardeur et d'entrain. Le concours d'allumage de feu, celui de la cuisson de l'œuf dur, etc. Pendant ce temps le C.T. passe son message en Morse, tous sont attentifs et plus nombreux qu'on ne pourrait le supposer, des papas prennent le message et constatent qu'il n'y a pas de chiqué.

Tout d'un coup, bondissant à l'appel de leur Cheftaine, nos gentils louveteaux en leur ser vant uniforme bleu pâle (chemisettes) et bleu marine (culotte); le bérêt crânement posé, tous insignes arborés, forment le grand cercle et poussent de toutes leurs forces le "grand hurlement", puis commencent les jeux. Que



les rondeurs sont gênantes! Qu'en dis-tu Sharfir? et toi Copetta? Ce qui n'empêche pas que les plus sveltes n'ont pas toujours gagné... Rivalisant avec les Eclaireurs, les Louveteaux passent à leur tour un message sémaphorique qui les convient à un nouveau jeu et, après avoir admiré leur agilité et leur adresse, l'appétit ouvert par le spectacle de ces jeux "violents", tous se dirigent vers le buffet.

Quel spectacle agréable. sandwichs, hot-dogs, gâteaux, tartes, glaces, boissons variées, tout invite chacun à se restaurer et à se rafraîchir. Derrière les comptoirs, les gracieuses vendeuses se dépensent, notre aimable caissière est prise d'assaut et au fur et à mesure que



agréable d'entendre les encouragements prodigués, par épouses et enfants, au papa combattant.

Mais tout à une fin, même les meilleures choses, et il a fallu songer au retour...

Les couleurs sont blâssées. Le charme mélancolique du chant de l'Au-re- Les amis sont partis... [voir...]

Le soir tombe, les derniers rayons du soleil couchant illuminent le Manquehue. Le calme se fait. Restent les ouvriers de la dernière heure qui furent ceux de la première.

A ceux-là, à notre Hôte: MERCI.

La nuit est tombée. Santiago étincelle à nos pieds. La fête du Groupe des Scouts de France n'est plus qu'un souvenir.

Dimanche dans la nuit: Tout le Groupe Scout dort à poings fermés.



ENSAYOS



EL 18 DE SEPTIEMBRE DE 1954

Cuando mi papá nos llevó a ver la Parada Militar, yo me quedé muy impresionada. Era la primera vez que veía la Parada; antes nunca había tenido la ocasión de verla por estar fuera del país.

Primero desfilaban los de la Escuela Militar; la banda se colocó al frente de la tribuna presidencial y empezó a tocar mientras que los de la Escuela desfilaban. Todos miraban hacia la tribuna y haciendo el paso de ganso con una perfección que nunca había visto. Después desfilaban los de la Escuela Naval; después la Escuela de Aviación y cuando pasó esta última vimos unos aviones que volaban en escuadras, y cinco minutos después pasaron los aviones a chorro "Vampires" que pasaron silbando. Y cuando estaban pasando los paracaídas, llegaron los "Vampires" de atrás de las tribunas tan imprevisiblemente y con tanta bulla, que muchas mujeres empezaron a llorar.

Cada vez que una Escuela desfilaba, la banda se iba la última con el tambor mayor haciendo el paso de ganso.

Después vinieron los carros con los caballos Belgas "Brabancons" que iban al galope y fué lo que más me impresionó.

En Europa, nunca había visto un desfile tan largo y tan bonito; fué también por esa razón que me gustó tanto ese desfile.

Las bandas no son como en Europa; allá la banda toca y después pasan poco a poco los soldados sin música y las bandas de aquí lo hacen tan bien que uno no se da cuenta de que tocan como veinte veces la misma cosa.

Cuando volvimos a la casa estábamos todos entusiasmados con la Parada y como cinco minutos después volvimos a ver toda la Parada hasta las nueve de la noche, porque tenemos un departamento en la Avda. B. O'Higgins.

Y lo más impresionante de ese momento fué cuando vimos a los alpinistas de traje blanco: parecían fantasmas.

Después volvió la calma a la ciudad, pero yo creo que nunca olvidaré ese día tan lindo que se repite todos los años.

María Teresa CUEVAS
II.º Hum.

UN VIAJE A TIERRA DEL FUEGO

Mi papá decidió llevarme una semana a Tierra del Fuego para que yo viera los pozos de petróleo y cómo funcionaban.

Salimos en hidroavión contra el viento y la nieve. El aeródromo estaba a la orilla del mar.

Después de dos horas de vuelo, avistamos la base aérea.

Miramos cómo se abría un nuevo pozo en el cerro Sombbrero y en el Manantiales.

Al día siguiente dimos un paseo a caballo hasta los reductos indígenas de los Patagones u Onas. Nos dedicamos también a buscar huevos de avestruces, porque abundan en la pampa; llenamos dos canastos, pues son muy buenos para comerlos y con una alcanza para seis personas. También pillamos con lazos a varias de ellas.

Todos los días íbamos hasta los reductos indígenas y les comprábamos mantas y otros objetos de arte. Los indígenas también trabajaban en los pozos. Así pasé mi semana en Tierra del Fuego.

Marie-Laure SIMIAN
II.º Hum.



UN CACHORRO

Un día un inquilino iba a buscar una mula al cerro; se encontró con una leona y sus tres cachorros y el hombre sacó el lazo y logró pillar a uno de ellos con ayuda de los perros. Lo llevó a su casa y ahí había que alimentarlo con un cabrito diario y como salía muy caro mantenerlo, decidió mandarlo al zoológico.

Todas las noches se oían cerca de la casa, los rugidos de la madre que venía a ver a su cachorro. Fué imposible pillarla a ella también.

Nosotros íbamos casi todos los días a ver al leoncito, que era muy bonito; lo tenían encerrado en una jaula de madera y cuando llegábamos lo sacábamos a pasear amarrado con una cadena.

Pero el leoncito murió días antes de mandarlo al zoológico.

Roger LALHACAR
II.º Hum.

UN TEMA DE ARTE: PICASSO

Picasso, el gran pintor moderno que hoy triunfa, no pintó siempre con el estilo que le conocemos, no; ese estilo que lo caracteriza, nació de él, fué el fruto de sus estudios y observaciones. Picasso no es uno de los muchos pintores que por incapacidad o ignorancia dibujan o pintan formas incoherentes, desordenadas, con alguna armonía de color, y ponen un nombre a la obra, nombre absurdo que eligen porque por ejemplo hay verde en el cuadro y el objeto del que lleva el nombre es también verde; a veces ni siquiera hay armonía de color y estos dichos artistas se ríen descaradamente del público presentando algo que ellos llaman revolucionario; pero que no es más que una burrada. Estos mismos artistas serían incapaces de retratar algo tal cual es al natural.

No, Picasso no es de éstos; él, primero pintó y retrató los objetos como tales, sin deformación, hasta que un día, en una reunión de artistas todos amigos, durante la comida, alguien comparó una estatuilla de ébano con la noche y luego se pasó a hablar de superposición de planos; estos dos sujetos, sin ningún nexo de unión, se fusionaron en la mente de Picasso que tomó la estatuilla en sus manos, se fué, solitario a un rincón quedándose sumido en reflexiones ante la estatuilla. "De esa estatuilla nació el monumento", como dijo Guillermo Appolinaire, presente en esa comida; sí, porque al día siguiente, Picasso empezó la creación de su primera obra de estilo moderno, que tituló: "Mujer", que representa una cara vista desde distintos ángulos superpuestos dibujando sólo el contorno de esta serie de superposiciones. La técnica de Picasso, como lo declaraba el artista, músico, pintor, doctor y crítico, M. Bertin, es de "Recorte de superposiciones iguales, por transparencia". Esto queda confirmado en la sala llamada de "Evoluciones de un cuadro de Picasso", del museo de las "Antibas"; en la cual se ve, en varios cuadros, cada ángulo de vista, de un centauro y luego en el final, la superposición de estas vistas, donde vemos que Picasso limita el centauro en los bordes más salientes de cada centauro. Superpone sus pinturas, estando los ángulos de vista primitivos, todos orientados a un mismo punto y les fija todos por su centro de gravedad.

Pues Picasso no es un charlatán, ni engaña a nadie con su técnica; el que no crea que el centauro de Picasso es el resultado de estas superposiciones y recorte, pues que vaya a verlo al museo de las "Antibas".

Francis FREUND

IV.º Hum.



MONSIEUR ISIDORE DUBOURNAIS

Monsieur Isidore DUBOURNAIS, qui vient de disparaître à la suite d'une cruelle maladie, était un grand ami du Collège. Dès 1945 il était membre du Conseil d'Administration du Collège et en Juillet 1953 il en assumait la Présidence. Il appartenait au Comité Directeur de l'Alliance Française depuis Juillet 1947 et n'avait jamais cessé d'en être un des membres les plus actifs. En dépit de multiples occupations Monsieur DUBOURNAIS trouvait toujours le temps de s'intéresser aux plus petits de nos problèmes. Ses conseils judicieux, ses interventions dans les milieux officiels chiliens, son dévouement jamais démenti, ont été précieux pour le développement de ce Collège auquel il avait voué une véritable affection.

La rédaction de "Chantecler" n'oublie pas non plus que M. DUBOURNAIS, comme Directeur de l'Imprimerie Sud Americana a permis par sa patience, ses encouragements et sa générosité la parution des quinze premiers numéros de la Revue.

Aux obsèques de Monsieur DUBOURNAIS, Monsieur l'Ambassadeur de France a prononcé ces paroles d'adieu:

C'est avec une profonde émotion que j'apporte à Isidore Dubournais le témoignage de l'admiration, de la reconnaissance et de l'amitié que lui gardent les Français du Chili, les sociétés Françaises et l'Ambassade de France.

L'amitié, car il a toujours été pour les Français l'ami le plus sûr, le plus fidèle et le plus dévoué.

La reconnaissance, car il n'hésitait pas à accorder à tous, avec une discrétion et un tact rares, son appui, ses conseils, son aide matérielle et morale.

L'admiration, car rien ne l'obligeait à se consacrer avec tant d'abnégation à toutes ces causes généreuses auxquelles il avait contribué à donner la vie; l'Alliance Française, les lycées nocturnes dont il était le soutien le plus efficace et tant d'autres oeuvres désintéressées. Rien, dis-je, sinon l'éclair de sa conscience et son amour du prochain. Un autre sentiment toute-fois l'animait ainsi, son attachement indéfectible à ses origines Françaises. C'est à

lui que la France doit d'avoir disposé autrefois au Chili d'un journal, "Le Courrier du Pacifique", dont nos compatriotes n'ont pas oublié l'intérêt et la haute tenue.

Mais le représentant de la France se doit de rappeler surtout la part si large qu'Isidore Dubournais a prise dans les activités de l'Alliance Française du Chili. Il en a été pendant de longues années le conseiller le plus dévoué et le plus écouté. Il a aussi consacré beaucoup de son temps aux collèges Pedro de Valdivia et Pasteur et aux associations de Parents d'élèves; on peut dire que c'est en grande partie grâce à lui que l'Alliance est devenue ce qu'elle est, une institution qui fait honneur au Chili et à la France.

Au nom de tous mes compatriotes, au nom de l'Ambassade de France, je prie sa veuve et sa famille d'agréer l'expression de notre sympathie douloureuse. L'exemple d'Isidore Dubournais restera vivant dans nos mémoires, comme son souvenir dans nos coeurs.

VIDA SOCIAL

LE CHOEUR:

... a remporté le prix "Cora Bindhoff" réservé aux collèges particuliers.

Il a participé a la séance finale qui a eu lieu le 17 Octobre au Théâtre Municipal.

VISITE:

Le 20 Octobre le Collège a été honoré de la visite de M. Paul Rivet, Directeur du Musée de l'Homme. Le grand savant s'est entretenu cordialement avec les professeurs et les élèves de l'établissement.

SOUSCRIPTION:

La souscription ouverte parmi les parents d'élèves et les membres de la Colonie française, pour l'achat du terrain du nouveau Collège a rapporté au 31 Octobre: 4.919.000 pesos chiliens.

SEANCES CINEMATOGRAPHIQUES:

4 Octobre:	Actualités N.º 59
	Les Frères Lumière
6 "	Fêtes galantes
	Réverie de Debussy
15 "	Aux frontières de l'homme
18 "	Vacances
	Voyage D'Abdallah
25 "	Bim

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU... Oh! Oh! Oh!

Yo no lo vi, me lo contaron...

...Que en la tarde Mr. Cauty y Atalicio salen en dirección a la cordillera con la camioneta cargada de ladrillos. Para quién serán?

...Que después de clases Mr. Cauty y Atalicio, con sendas escopetas, se dedican a derribar las palomas que se instalan en el techo del edificio del colegio, pues dicen que quieren mantenerlo en pie hasta que construyan el nuevo.

...Que el patio del Colegio se está haciendo tan chico que con el tiempo los alumnos van a tener que salir a recreo por curso.

ENTRE ALUMNOS:

...y el nuevo colegio va a ser tan grande que va a tener dos canchas de golf y una pista de aterrizaje.

...y el nuevo colegio va a ser tan grande que hasta va a tener patio...

Se cuenta una vez que un caballero que iba en su auto por Pedro de Valdivia y pretendía doblar por la calle que queda al lado del Colegio como lo indica el reglamento del tránsito, sacó la mano y le botó los anteojos a Mr. Cauty que estaba trabajando en su oficina.

También se dice que para poder abrir la puerta principal que da a la calle, Mr. Cauty tiene que cerrar las ventanas de su oficina.

NOUVELLES:

Oh! Socorro! Vi un fantasma; vi un bolsón caminando solo...

No. Pero es que detrás va el señor C'ariana.

Oh! Socorro! Vi a un marciano bien grande. No, pero si ése es el señor Serka.

Señor, ¿por qué el papá y su hijito están en el mismo curso?

Pero si Herencia no es papá de Benoit.

Es difícil distinguir entre un cuadro de Picasso y la trayectoria de un chiste del señor Vilches.

ULTIMOS ESTRENOS EN SANTIAGO

"Barba Azul" (J. J. Romero, VI).

"El Rey Arturo y los Caballeros de la mesa redonda" (Mr. Reboullet y su consejo de profesores).

"Vino del espacio sideral" (E. Golbin).

REESTRENOS:

"Cyrano de Bergerac" (Szirtes, IV).

"King Kong" (Sr. Serka).

Ahora último el Colegio está adquiriendo ideas verdaderamente luminosas, fíjense en aquella de "Brossez vos souliers".

LIENS

Le 3 Novembre a été pour les Anciens Elèves du Collège un grand jour puisque nous avons pu, ce jour là, constituer, enfin, notre Association.

Vici, en quelques lignes, le scenario de cette belle soirée:

Sur l'initiative du Directeur du Collège, M. André REBOULLET, tous les anciens élèves avaient été convoqués au Collège. A peine arrivés les groupes d'anciens élèves s'étaient égrenés à travers les édifices et, du haut en bas de la Maison, on évoquait des souvenirs... Il fallut comme autrefois la cloche pour nous réunir. Une cinquantaine d'élèves se réunirent parmi lesquels nous avons pu noter: Alphonse Flores, Marthe Despouy, Gabriela Luña, Jacques Thenot, Elena Caviedes, Andrés Goreux, Georges Weinberger, Yves Henrencia, P. Jacomet, Pierre Guillon, Marthe Huneeus, Juan G. Stamm, Pedro Bencit, Ana Maria Lehuedé, Gastón Dubournais, Eduardo Jaquier, Jorge Parrochia Béguin, Mauricio Meyer, Maria Cristina Ossaridon, Jorge Hrdina, Rosa Pensa, M. Cristina Pensa, Jaime Perelman, M. Cristina Osorio, Helena Shafir, Eva Reichenstein, Ricardo Vargas, Jeanne Martin, Marie E. Gajardo, Rosario Errázuriz, Gustave Errázuriz, René Friedland, Ricardo Guillon, Louis Guillon, Pierre Giroux, Denise Robert, Bernard Kupfer, Jacqueline Martin, Mylena Aspillaga, Florin Silberman, Marcel Robert, etc.

M. Reboullet explique que le but de la réunion était la constitution de l'Association d'Anciens élèves; que cette Association était maintenant possible puisque le nombre des Anciens Elèves atteignait 250 ce qui était un nombre suffisant pour assurer la stabilité de l'Association; que, d'autre part, cette Association était maintenant plus nécessaire que jamais car les vieux bâtiments de l'Avenue Pedro de Valdivia qui furent le théâtre d'une partie de notre jeunesse seront prochainement appelés à être remplacés par les nouveaux bâtiments qui vont être édifiés au Manquehue. Ainsi à défaut de ces vieux murs témoins de notre enfance, il restera l'Association pour garder le culte de nos vertes années.

Pierre Giroud demande que soit formé un Comité qui comprendrait un représentant de chaque promotion. Cette suggestion étant immédiatement approuvée, on passe aussitôt à la désignation des délégués. Sont nommés:

Promotion 1944:	Marthe Despouy
"	1945: Marthe Huneeus
"	1947: Bernard Kupfer
"	1948: Pierre Giroud
"	1949: Jacqueline Martin
"	1950: Gaston Dubournais
"	1951: René Frieland
"	1952: Denise Robert
"	1953: Richard Vargas

Aucun ancien des promotions 1942, 1943 et 1946 n'étant présent à la réunion, leur représentant sera désigné ultérieurement.

On passe ensuite à l'élection du bureau. **Pierre Giroud** est nommé président, **Jacqueline Martin** secrétaire et **Denise Robert** trésorière.

Après les remerciements d'usage, le nouveau président demande que la fête des Anciens ait lieu le 20 Novembre ce qui est approuvé et suggère que chaque promotion organise un numéro artistique afin de rendre plus sympathique la soirée, ce qui est également approuvé avec acclamations.

M. Reboullet, après avoir félicité les Anciens de leur présence, émet le voeu que l'Association, dans les mois qui suivront, se préoccupe d'organiser des réunions plus fréquentes et de prévoir un programme de collaboration avec le Collège.

Après quoi, de grandes délibérations ont lieu pour mettre au point l'organisation du repas des Anciens qui promet d'être cette année une magnifique soirée où nous pensons que tous nos camarades pourront assister.

Jacqueline MARTIN

GENTILEZA

DE

ELIZABETH ARDEN

¡MUCHO OJO!
Para un dolor cualquiera
no tome cualquier cosa.
Exija siempre lo mejor:

Fijese en la Cruz Bayer al comprar

CAFIASPIRINA
el producto de confianza

Fijese en la Cruz Bayer al comprar

